

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 14 MARS 2022**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Info de la Lièvre, 16 mars 2022, p. 28

Info du Nord Vallée de la Rouge, 16 mars 2022, p. 13

Rencontre avec la ministre responsable de la région

La Coalition Santé Laurentides soumet ses doléances à Nadine Girault

Fin février, la Coalition Santé Laurentides a rencontré la ministre responsable de la région, Nadine Girault et lui a partagé ses constats: une croissance démographique fulgurante unique au Québec, un vieillissement accéléré et surtout, une budgétisation qui a nui à la région en termes de ressources disponibles, d'infrastructures et d'équipements. « Nous avons communiqué très clairement notre inquiétude pour les centres hospitaliers de la région des Laurentides. Actuellement, le gouvernement du Québec propose que dans l'horizon des dix prochaines

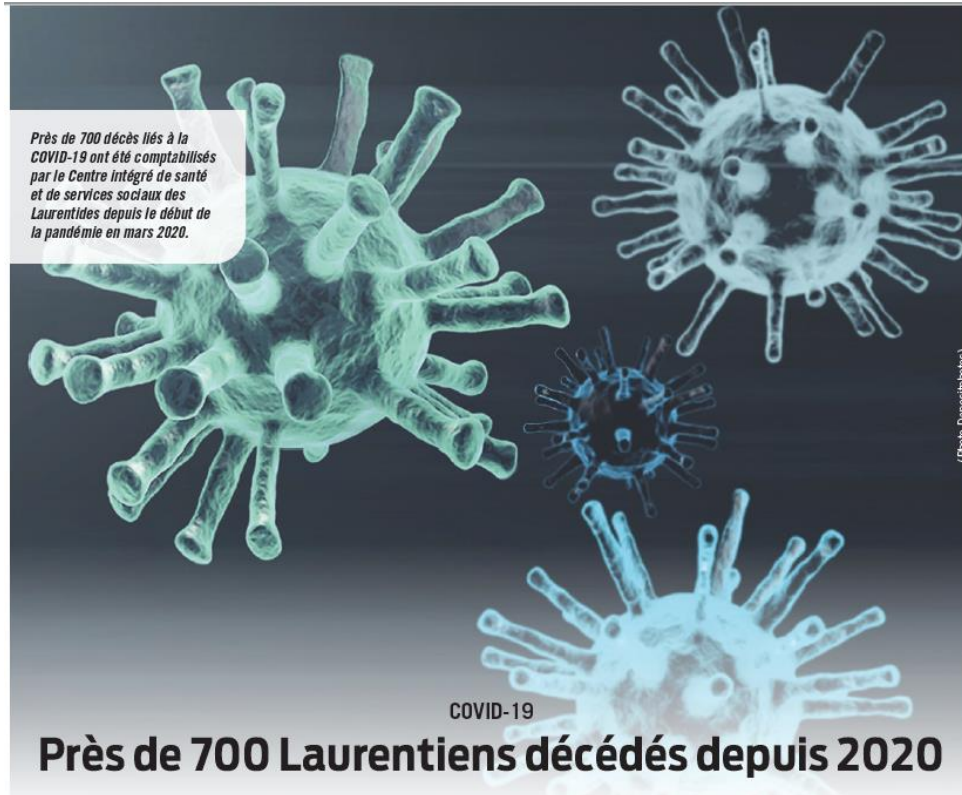
années, seulement la moitié de nos hôpitaux soient agrandis et modernisés. Encore plus inquiétant: lorsqu'ils le seront, ce ne sera qu'un tiers de leur mise à niveau nécessaire. Il est essentiel que le prochain budget du gouvernement du Québec présente un plan de match pour remédier à cette situation, il y a urgence d'agir maintenant », a déclaré Marc L'Heureux, président de la Coalition Santé Laurentides et vice-président du Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides. Plus d'information à coalitionsantelaurentides.ca.



Info du Nord Vallée de la Rouge, 16 mars 2022, p. 5

Info du Nord Saint-Agathe, 16 mars 2022, p. 21

Info du Nord Tremblant, 16 mars 2022, p. 5



Près de 700 décès liés à la COVID-19 ont été comptabilisés par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides depuis le début de la pandémie en mars 2020.

COVID-19

Près de 700 Laurentiens décédés depuis 2020

ALEX PROTEAU
aproteau@inmedias.ca

Un total de 696 décès, 2848 hospitalisations et 69 329 cas de COVID-19 ont été répertoriés en deux ans de pandémie dans la région des Laurentides, a affirmé le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) le 10 mars en point de presse.

La plupart de ces décès sont survenus lors de la première et de la deuxième vague. À l'inverse, près de 60% des cas répertoriés sont survenus lors de la cinquième et toute récente vague.

Le directeur de la santé publique des Laurentides, le Dr Eric Goyer, affirme que la situation épidémiologique des Laurentides des deux dernières années se situe « en milieu de peloton » et est comparable à celle des régions de Lanaudière et de Montérégie. La surmortalité laurentienne est beaucoup moins élevée que celle des régions urbaines telles Laval et Montréal.

En deux ans, le nombre de personnes en attente de chirurgie est passé de 4000 à 8000. Selon le directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée de l'enseignement et de la recherche, Sylvain Pomerleau, retrouver le nombre pré-pandémique sera difficile. « Ça risque d'être un défi. Tout notre personnel est fatigué et épuisé des vagues successives de COVID-19 qu'on a vécues », pense-t-il.

Avec le bloc opératoire qui fonctionne en ce moment à 80%, il est extrêmement difficile de savoir dans combien de temps le retard causé sera rétabli. « Une chose est sûre, il va falloir atteindre le 100% et plus, indique-t-il. Selon les projections émises par le ministère de Santé et des Services sociaux, ça va prendre deux ans », ajoute-t-il.

TENDANCE PROVINCIALE RESPECTÉE

La région des Laurentides suit la tendance à la baisse des cas de COVID-19 tel qu'observé au Québec. Une seule éclosion dans un centre hospitalier serait répertoriée et devrait se clore au début de la semaine prochaine, a-t-on indiqué.

À l'heure où le Québec se déconfiner, le Dr Goyer prévoit une stabilisation des cas ou une légère hausse des hospitalisations, mais rien qui ne pourrait selon lui renverser les allègements sanitaires. « Avec la couverture vaccinale qu'on a et le nombre de personnes qui ont fait l'infection après les Fêtes, on ne s'attend pas à avoir une hausse aussi élevée », pense le Dr Goyer.

La santé publique des Laurentides indique une couverture vaccinale plus élevée qu'ailleurs au Québec. Un total de 78% des Laurentiens âgés de 18 ans et plus ont reçu leur dose de rappel et plus de 86% des 5 ans et plus seraient adéquatement vaccinés, a-t-elle annoncé.


Une dose de rappel dans les écoles secondaires de la région sera bientôt offerte, a annoncé le directeur responsable du dossier de la vaccination contre la COVID-19, Alain Jutras.

5 À 11 ANS

La population des 5 à 11 ans affiche un taux de vaccination de 43%. Un webinaire sera offert dès le 15 mars aux parents de ces enfants afin de répondre à leurs interrogations et ainsi augmenter la couverture vaccinale.

SERVICE D'OPHTALMOLOGIE DE RETOUR À MONT-LAURIER?

Le CISSSLAU a comme objectif le retour du service d'ophtalmologie à Mont-Laurier « dans le courant de l'automne ». Celui-ci était uniquement à Sainte-Agathe-des-Monts depuis une certaine période.

Pour M. Pomerleau, cette date est assujettie à la condition épidémiologique de la région. « Même si dans la population générale les mesures s'allègent, à l'intérieur des centres hospitaliers, les clientèles sont plus fragiles [...] les mesures ne sont pas les mêmes. La clinique d'ophtalmologie accueille un grand volume [de bénéficiaires]. Il faut tout repenser pour s'assurer d'avoir la même quantité de personnes et d'avoir un circuit qui est pertinent », conclut-il. 

Pénurie de logements

Enceinte, elle habite au motel depuis huit mois



ALEX PROTEAU
aproteau@inmedias.ca

Depuis près de huit mois, Jennifer Owens habite avec sa sœur et sa mère dans une chambre du Motel des Pays d'en Haut, à Val-David.

Faute de logements dans la région et dépourvue de solutions, elle lance un cri du cœur pour venir en aide aux gens en situation précaire.

En juin dernier, elle est partie de son plein gré de son 4 et demi situé à Mont-Tremblant, car, selon ses dires, la taille ne lui convenait pas.

Incapable de trouver un appartement ou une maison, elle dort dans différents motels pour finalement choisir le motel valdaïdois. Pour son nouvel habitat muni de deux lits, elle débourse 700\$ par mois et doit elle-même dormir sur un lit de camp.

Depuis ce temps, elle est incapable de se trouver un logement ou une maison. Elle dit être passée près de reloger dans une maison en décembre dernier, en vain.

« À un moment donné, il faudrait qu'on soit capable de faire des exceptions lorsque nous sommes dans une situation précaire. On ne peut pas être plus de trois dans une chambre avec un bébé, ça n'a pas de sens », pense celle qui dit avoir fait des démarches auprès de certaines administrations municipales et de la Société d'habitation du Québec pour se loger plus rapidement.

Désespérée, la mère souhaite se procurer un logis rapidement, car elle craint que son prochain né puisse lui être enlevé, car son milieu de vie actuel serait jugé inadéquat pour l'élever.

« On ne cherche pas la charité. On veut juste une place où habiter, à payer le loyer et faire attention. Je ne sais pas quoi faire de plus », renchérit-elle.

D'autre part, elle souhaiterait rester avec sa sœur, aux prises avec une déficience intellectuelle et de sa mère qui a une mobilité réduite.



Jennifer Owens (à gauche) accompagnée de sa sœur Kim Owens et de sa mère Maureen Owens. (Photo L'Info du Nord - Alex Proteau)

UNE LONGUE LISTE D'ATTENTE

Selon les plus récentes données de la Société d'habitation du Québec (SHQ), en date du 31 décembre 2020, il y avait 35 ménages sur la liste d'attente à l'Office municipal d'habitation des Laurentides ou d'un Supplément au loyer. Le délai d'attente se situe à présent à 19 mois, indique par courriel le conseiller en communication de la SHQ, Pierre Laberge.

La directrice générale de La Croisée des Laurentides située à Sainte-Agathe-des-Monts, Nancy Ponton, a eu vent que certaines personnes en situation précaire doivent se loger dans un motel avec une période indéterminée.

« Quelqu'un qui est déjà fragilisé ou quelqu'un qui a des troubles de santé mentale ou des gens qui ont une réalité chancelante, ça peut être vraiment difficile. Ça n'a pas de sens. Ils se retrouvent dans une situation où ça peut être très long avant que ça change, explique la directrice générale. On est témoin de [ces situations] quotidiennement. »

ACCOMPAGNEMENT

Par courriel, le Centre intégré de santé et services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) ne peut confirmer: « par souci de confidentialité et de protection des renseignements personnels des dossiers des usagers » si une personne a fait une demande de soins de santé ou de services sociaux auprès de leur établissement. On précise toutefois : « Une famille peut placer une demande de service afin de recevoir l'aide et l'accompagnement nécessaires dans ses démarches en communiquant avec le service Info-social (811) ou l'accueil psychosocial du CLSC son territoire (avec ou sans rendez-vous). Une évaluation de sa situation et de ses besoins sera alors effectuée, ce qui lui permettra ensuite d'être orientée vers les organismes ou être soutenue dans ses démarches par un intervenant. »

De leur côté, le Centre d'Accompagnement Personnalisé pour Jeunes Enceintes ou Mères (CAP JEM) situé à Sainte-Agathe-des-Monts, qui offre des logements de transition pour les mères monoparentales à faible et moyen revenu âgé entre 16 et 35 ans de la région, indique que toutes leurs habitations sont présentement occupées.

Également, l'organisme ne pourrait accueillir la famille de Jennifer Owens, car seule la femme enceinte et ses enfants pourraient y habiter. 🚫

Jennifer Owens dort au motel depuis juin 2021. (Photo L'Info du Nord - Alex Proteau)



Loto-Voyage de la Fondation médicale !



Madame Nadine Girault, députée de Bertrand, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la région des Laurentides a procédé, le mardi 1^{er} mars, au 12^e et dernier tirage de la saison de la Loto-Voyage de la Fondation médicale. Evelyne Piché de Sainte-Agathe-des-Monts fut l'heureuse gagnante. Ce populaire tirage sera de retour cette année et sera maintenant connu sous le nom : Loto-Fondation ! Les billets sont présentement en vente. A chaque mois, la Fondation fera tirer une belle somme de 1 500\$.

Infirmière à la retraite

40 ans de dévotion pour Lise Dupont



LAUREEN PEERS
lpeers@inmedias.ca

Après 40 ans de carrière dans le milieu médical, le lundi 7 mars 2022 à 7h, Lise Dupont a fermé sa case pour la dernière fois.

Cette date a peut-être été une journée comme les autres pour certains, pour d'autres, elle a marqué un changement significatif dans leur vie. C'est effectivement ce qu'il s'est passé pour Lise Dupont, qui après 40 ans de carrière, a réellement raccroché son sarrau au CHSLD de Mont-Tremblant.

Pourquoi réellement ? Tout simplement parce qu'avant d'arriver dans l'établissement de Mont-Tremblant, l'infirmière était à la retraite depuis moins de deux ans.

« C'était une surprise quand ils m'ont appelée. Au départ, il y a trois ans, ils m'ont appelée pour un projet ratio que le gouvernement faisait. J'avais hésité, mais finalement, j'ai embarqué. C'était un projet qui devait durer quelques mois, mais je suis restée. Je commençais une retraite avec mon conjoint, mais en travaillant quatre petits jours, ça ne m'empêchait pas de profiter d'une belle retraite », raconte Lise Dupont.

LES LAURENTIDES

Tout commence par une histoire de passion. Elle a débuté comme infirmière auxiliaire en agence à Ottawa, à l'hôpital des Vétérans. À ce moment-là, son mari était étudiant en doctorat en psychologie et en psychanalyse. Il travaillait aussi à la Défense

nationale, à Ottawa. Une fois les études terminées de son mari, Mme Dupont raconte qu'elle est allée au Cégep de Bois-de-Boulogne afin d'obtenir une formation d'infirmière. Ils ont par la suite déménagé à l'Annonciation où elle exerçait le poste d'auxiliaire puis d'infirmière avant d'être transférée à l'Hôpital Laurentien à Sainte-Agathe.

« J'ai travaillé comme infirmière à Sainte-Agathe jusqu'à mes 65 ans. J'ai commencé comme on pourrait dire « la dépanneuse ». Je faisais de tout, des transferts au trauma, j'étais à l'urgence, en médecine, j'allais pour des césariennes à la salle d'opération. J'ai été formée de partout pour aider. Après ça, j'ai pris un poste d'assistant-chef de nuit en chirurgie et j'ai fini ma carrière-là. »

UNE GÉNÉROSITÉ SANS FAILLE

Son fils, Fabrice Giguère, raconte que sa mère a « toujours été d'une générosité, absolument sans aucune limite. C'est une manière pour elle de vivre, cet altruisme pour l'autre au travers d'une profession [...] Elle a recommencé à travailler avant la pandémie et quand la pandémie a débuté, je pense que c'est venu tout naturel pour elle de continuer à travailler et à faire ce qu'elle avait à faire. »

Sa générosité va au-delà de sa famille et de ses patients. Elle aime être une mentore pour les jeunes infirmières, mais surtout être à l'écoute des autres membres de son équipe. « C'était extrêmement important de les écouter. Ils disaient qu'ils se sentaient importants pour moi et ils l'ont toujours été à travers ma carrière. »

FAIRE CONFIANCE À LA NOUVELLE GÉNÉRATION

« Aujourd'hui, être infirmière, c'est très différent et difficile. Ce n'est pas facile avec les conditions de travail qui sont quelquefois difficiles pour les jeunes infirmières qui commencent. Je leur dis toujours de se donner du temps. Je m'en suis aussi donné. Il y a une base qui demeure, c'est d'être en contact avec l'empathie et la souffrance. [...]



Lise Dupont. fière d'avoir contribué au système de santé et d'avoir soutenu ses collègues durant tant d'années. (Photo Jean-Marie Savard)

Ce que je sais, c'est que ces gens-là ont beaucoup d'espoir dans la profession d'infirmière. Il faut leur faire confiance à cette nouvelle génération qui a de nouvelles idées et de bonnes idées. »

ET MAINTENANT ?

Lise Dupont raconte qu'à bientôt 70 ans, « il est temps de retourner à la retraite » avec son mari. Elle va pouvoir profiter de son fils, petit-fils, et retrouver toutes les activités qu'elle avait mises de côté.

« J'ai pris un train avec des arrêts dans ma retraite et maintenant, je prends un autre train. J'ai fermé ma case avec beaucoup de sérénité. J'ai eu beaucoup de témoignages des employés, d'émotions aussi. J'ai fermé la porte, mais pour ouvrir une porte qui était entrouverte. »

Tout seul, on ne peut pas y arriver. On a besoin de tous ces gens-là, qui sont en arrière de nous, et qui font la différence.

- Lise Dupont

Traumatisme crânien

Important don pour la cause

RÉDACTION

redactionin@inmedias.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a récemment remis 10 tablettes électroniques au Centre d'aide de personnes traumatisées crâniennes et handicapées physiques Laurentides (CAPTCHPL).

« Avec ce don exceptionnel, la Fondation médicale fait une réelle différence dans l'intégration sociale et le maintien des acquis des personnes vivant avec un traumatisme crânien », affirme d'emblée Isabelle Cloutier, intervenante sociale au CAPTCHPL.

Mme Cloutier et toute l'équipe de l'organisme veulent ainsi saluer le don de 10 tablettes électroniques par la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. « Les tablettes permettront à nos membres de faire des activités virtuelles qui auront un impact fort positif sur leur vie », ajoute-t-elle avec enthousiasme.

Isabelle Cloutier précise que la majorité des membres du CAPTCHPL présente des séquelles cognitives sévères nécessitant un accompagnement spécifique pour l'obtention de nouvelles connaissances. « C'est pourquoi notre organisme contribuera à défrayer les coûts d'une formatrice qui pourra les accompagner



Annie-Claude Ménard, secrétaire du conseil d'administration de la Fondation et son fils Bastien étaient heureux de remettre les 10 tablettes électroniques à Isabelle Cloutier, intervenante sociale au CAPTCHPL. (Photo gracieuseté)

dans l'apprentissage du nouvel outil. Ce sera par le fait même un volet de plus vers la réussite de notre objectif d'intégration sociale », mentionne Madame Cloutier.

CAPTCHPL

Le CAPTCHPL est un organisme communautaire autonome sans but lucratif fondé en 1997 dont la mission principale est de faciliter l'intégration sociale des personnes vivant avec un traumatisme crânien, modéré ou sévère, et des adultes autonomes ayant un handicap physique. Ses services sont offerts sur tout le territoire des Laurentides, dont les 32 municipalités desservies par la Fondation médicale.

« À la Fondation, nous sommes vraiment heureux de participer à l'intégration sociale de ces personnes. Notre implication s'inscrit parfaitement dans notre mission de contribuer au mieux-être des personnes de tous âges de notre territoire avec des services de proximité », indique Anne-Claude Ménard, secrétaire du conseil d'administration. 🇩🇪

Bonification de nos hôpitaux

La Coalition Santé Laurentides demande 1,4 G\$ de plus



LAUREN PEERS
lpeers@inmedias.ca

En plus d'annoncer l'arrivée de nouveaux acteurs de la région au comité, la Coalition Santé Laurentides (CSL) a adopté les premiers éléments de l'action de la Coalition pour 2022.

Effectivement, lors d'une réunion, le 8 mars dernier, entre les membres du comité directeur de la CSL, on a procédé à l'adoption des premiers éléments de l'action de la Coalition pour 2022.

Parmi les grands objectifs, il a été question d'un ajout de 1,4 G\$ au Plan québécois des infrastructures (PQI) qui permettra de compléter d'ici 10 ans, des travaux aux centres hospitaliers de Saint-Jérôme, Saint-Eustache et de Mont-Laurier. Ce montant servira également à obtenir un plan fonctionnel et technique pour les centres de Saint-Agathe, de Lachute et de Rivière-Rouge.

De plus, une correction de l'iniquité régionale du financement en santé a été incluse, dans les revendications, pour permettre d'obtenir une adéquation des ressources médicales et des infrastructures nécessaires.

« Il y a urgence d'agir ensemble et maintenant. Le sous-financement chronique et historique compromet depuis des années la qualité des services de santé offerts à la population, qui ne fait que croître de façon exponentielle », explique Marc L'Heureux, président de la Coalition Santé Laurentides.

À noter que la CSL souhaite l'obtention d'engagements fermes et concrets pour le rattrapage urgent du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) et autres organismes communautaires des Laurentides.

5 NOUVEAUX MEMBRES

À l'occasion de cette même réunion, cinq nouveaux membres au comité directeur ont été annoncés. Ainsi, on apprend l'arrivée de Nadine Le Gal, directrice générale du Cégep de Saint-Jérôme, de Murielle Laberge, rectrice de l'Université du Québec en Outaouais, de Francine Leroux, présidente du comité des usagers du Lac-des-Deux-Montagnes, de Michael Leduc, directeur général de la FADOQ des Laurentides, et du Dr Paul-André Hudon, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) du CISSS des Laurentides.

« Force est de constater que le message porté par la Coalition, depuis un peu plus d'un an, a su résonner auprès de divers milieux. La perspective des nouveaux membres nous permettra, très certainement, de solidifier notre argumentaire », indique M. L'Heureux.

Pour info, la Coalition Santé Laurentides (CSL) regroupe élus, gens d'affaires, personnel médical et intervenants communautaires. Elle agit comme porte-voix afin d'obtenir un financement et des infrastructures en matière de soins de santé et de services sociaux dans les Laurentides. 📞

Parmi les grands objectifs, il a été question d'un ajout de 1,4 G\$ au Plan québécois des infrastructures (PQI) qui permettra également d'obtenir un plan fonctionnel et technique pour les centres de Saint-Agathe, de Lachute et de Rivière-Rouge. (Photo Unsplash)

STAGIAIRES DES PROGRAMMES EN DÉFICIENCES DU CISSS : Plus de tests de dépistage



Au sommet de la 5^e vague de la COVID-19, les stagiaires du programme Intégration Travail pour personnes ayant une déficience intellectuelle, un trouble du spectre de l'autisme ou une déficience physique (DI-TSA-DP) sont de nouveau venus prêter main-forte aux équipes du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Depuis le 10 janvier dernier, six à huit stagiaires

préparent des ensembles de dépistage par gargarisme, utilisés pour dépister certains patients ou employés.

L'expérience positive du premier stage lors de la première vague à l'entrepôt du CISSS des Laurentides avait permis aux stagiaires DI-TSA-DP d'aider à préparer des commandes d'équipement

de protection individuelle pour le personnel du CISSS des Laurentides et les partenaires régionaux.

En pleine 5^e vague, l'objectif était en plus d'assurer une production interne de tests de dépistage à la COVID-19 afin de répondre à la demande accrue. À nouveau, les tâches demandées pour la réalisation de cet objectif étaient tout à fait appropriées, accessibles et surtout intéressantes pour l'apprentissage des stagiaires.

« La collaboration de ces stagiaires est remarquée par tous, depuis septembre 2020. Les efforts qu'ils déploient dans le stage permettent la réalisation hebdomadaire de 8000 à 9000 ensembles de dépistage par gargarisme. C'est grâce, entre autres, à cet apport considérable que nous pouvons répondre à la forte demande de tests de dépistage. Leur autonomie pour la tâche, leur intérêt et leur

fierté de contribuer à protéger le personnel de la santé et la population est tout simplement digne de mention », souligne la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Mme Rosemonde Landry.

Les personnes ayant une déficience intellectuelle, un trouble du spectre de l'autisme ou une déficience physique évoluent aisément dans la réalisation de tâches adaptées. Pour elles, ces responsabilités sont valorisantes, motivantes et elles les accomplissent avec à la fois avec minutie et plaisir. Ainsi, les stagiaires du programme Intégration Travail ont la chance de développer leur autonomie et de développer différentes habiletés professionnelles.

Source : Service des relations médias, relations publiques et la communauté Direction générale
450 432-2777, poste 22898

2

COVID-19

La clinique de dépistage déménage

La clinique désignée de dépistage de la COVID-19 située à Sainte-Agathe-des-Monts déménage à Sainte-Adèle. Depuis le 15 mars, elle est désormais située au 555 boulevard Sainte-Adèle, bureau 235, à Sainte-Adèle. Rappelons que les tests réalisés dans les cliniques désignées de dépistage sont réservés uniquement aux clientèles admissibles et sur rendez-vous. Pour connaître toutes les différentes modalités, consultez sur le site Internet du CISSS des Laurentides à l'adresse santelaurentides.gouv.qc.ca, section COVID-19.

4

Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut

Deux nouveaux membres au CA

Béatrice Hébert et Christian Jasmin se sont récemment greffés au conseil d'administration de la Fondation médicale, et entendent apporter leur expertise et leur énergie dans un groupe déjà bien nanti. Béatrice Hébert est ambassadrice pour l'entreprise Les Sommets, qui opère six stations de ski et emploie 1 800 personnes, où elle œuvre depuis plus de 22 ans. Christian Jasmin est propriétaire des Marchés Famille Jasmin IGA de Sainte-Adèle et de Saint-Sauveur, ainsi que du Bonichoix de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

ACTUALITÉ

CISSS DES LAURENTIDES

LA LISTE D'ATTENTE POUR LES CHIRURGIES A DOUBLÉ DURANT LA PANDÉMIE

France Poirier - En 2019, la région des Laurentides comptait 4 774 personnes en attente d'une chirurgie. En 2021, ce nombre était de 8 092. En date du mois de janvier 2022, 9 002 personnes étaient en attente d'une chirurgie.

Avec la situation qui s'améliore à la suite de la cinquième vague, signée Omicron, la reprise graduelle des activités de chirurgie se poursuit avec un taux d'activité actuelle de 80 % des salles d'opération pour l'ensemble des hôpitaux de la région. Deux cliniques médicales privées soutiennent également les activités de chirurgie afin de permettre au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides d'atteindre ses objectifs.

■ BAISSÉ DES CAS

Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS, souligne la baisse des cas en milieu hospitalier. « On suit la tendance provinciale. En ayant moins de cas, on ajuste les soins et les services pour retourner le plus rapidement possible à la vie normale. »

« Dans les milieux de vie, nous avons 14 éclosions en date du 10 mars. Une centaine d'usagers sont atteints de la COVID-19, mais ça va en diminuant. La plupart sont peu ou



pas malades grâce aux trois doses de vaccin reçues. On sait que dans la plupart des milieux de vie, la majorité des personnes ont reçu toutes les doses », souligne Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint.

Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint, a quant à lui fait le point sur les hospitalisations. « Toujours en date du 10 mars, 16 patients hospitalisés étaient atteints de la COVID-19. De ce nombre, 12 étaient avec hospitalisations régulières, deux patients étaient aux soins intensifs et deux patients occupaient d'autre lits. »

■ VACCINATION

« La couverture vaccinale de la région était

très bonne avec 1 316 000 doses administrées. 90 % des 5 ans et plus ont reçu une dose, 86 % étaient adéquatement vaccinés et 68 % des 18 ans et plus ont reçu la dose de rappel. Dans le pic de la pandémie, on administrait 45 000 doses par semaine alors que maintenant, on est à un peu plus de 5 000 doses. Il s'agit d'une diminution normale », soutient Alain Jutras, directeur responsable de la vaccination.

La situation épidémiologique est à la baisse. Le taux de positivité des tests diminue. Les hospitalisations sont à la baisse. Dans la semaine du 25 février au 5 mars, on comptait 30 hospitalisations, alors qu'en janvier on était à 200 par semaine.

BILAN RÉGIONAL COVID-19 (2020-2022)

- **Cas confirmés : 69 329** cas dont 41 000 dans la 5^e vague;
- **Hospitalisations : 2 848**, dont 1 200 dans la 5^e vague;
- **Décès : 696**, dont les deux tiers des décès au cours de la 1^{re} et 2^e vague (période sans vaccins);
- **Éclosions : 1 517**, plus importantes lors de la 2^e vague (travail, scolaire et hébergement).

PORTRAIT DES CHIRURGIES RÉALISÉES

2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022*
26 468 chirurgies	24 324 chirurgies	18 480 chirurgies	23 809 chirurgies

*La donnée 2021-2022 est incomplète puisque l'année financière permettant de comparer les données se termine le 31 mars 2022.

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS UKRAINIENS

« JE NE POUVAIS PAS RESTER CHEZ NOUS SANS RIEN FAIRE » - DR JULIEN AUGER

France Poirier - Il fait les manchettes depuis le début du mois. Le docteur Julien Auger, médecin omnipraticien à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, voulait se rendre en Ukraine pour aider la population là-bas.

Comme médecin, il croyait être protégé et que les hôpitaux seraient épargnés des attaques russes. « Plus j'approchais et plus je voyais que les conventions n'étaient pas respectées. On a vu que même des hôpitaux étaient ciblés et que les Russes ignoraient les corridors humanitaires et tiraient sur les civils. Je m'attendais à un minimum de respect des conventions internationales. J'ai donc décidé de me rendre plutôt en Pologne pour aider les réfugiés. Je ne voulais pas non plus me mettre à risque », raconte le père de deux jeunes enfants de 3 et 5 ans.

« Notre camp est près de la frontière et nous accueillons les gens qui arrivent de l'Ukraine par la frontière. Ce sont des personnes âgées, des femmes et des enfants, puisque les hommes doivent rester en Ukraine pour défendre leur pays », dit-il.

Le médecin de 35 ans est arrivé en Pologne le 3 mars près de la frontière de l'Ukraine pour prêter main-forte dans un camp de réfugiés. « Ça a été compliqué de me rendre

jusqu'ici avec le transport en commun. Puis, j'ai été reçu par un médecin militaire qui m'a accueilli. Il y avait avec moi une urgentologue espagnole, deux paramédicaux polonais et des infirmiers et infirmières de première ligne. »

■ TRAVERSÉE DE LA FRONTIÈRE

Tous les jours, des gens traversent la frontière et le camp reçoit une quinzaine de personnes qui ont besoin de soins. « Le temps d'attente à la frontière était plus long au début avec 14 heures d'attente. Les gens nous arrivaient déshydratés. On doit s'occuper de fournir des médicaments notamment aux personnes diabétiques et épileptiques, par exemple. J'ai reçu, il y a quelques jours, une femme qui avait eu une greffe rénale et qui avait absolument besoin de ses médicaments antirejet. J'ai envoyé un mémo avec mes recommandations pour l'hôpital où elle a été transportée », nous confie le médecin québécois.

« J'ai aussi reçu une femme avec son bébé, un grand prématuré, ainsi que ses quatre enfants qui avaient fui la guerre. Le bébé avait encore son tube d'alimentation dans le nez. Elle a aussi été transportée à l'hôpital. Ce sont des situations difficiles et on ne peut pas rester indifférent. Un autre est arrivé en arrêt cardiaque. Des manœuvres



Des peluches pour rassurer les enfants qui arrivent de la frontière ukrainienne.

ont été faites, mais on n'a pas pu le sauver », raconte-il.

■ SA MOTIVATION

Qu'est-ce qui l'a poussé à tout lâcher ici pour se rendre là-bas? « Je suivais le conflit et on ne savait pas ce qui allait se passer. Quand j'ai vu les images, ce qui arrivait aux civils, je n'en revenais pas. C'est une agression, une invasion sans raison. C'est un crime de guerre. De voir les bombardements des hôpitaux, je me suis dit que si ça se passait dans notre pays, je serais allé. Nous sommes des citoyens du monde, il n'y a pas de différence. J'ai entendu dire qu'ils avaient besoin de médecins. Ma conjointe savait que je voulais y aller, que ça m'empêchait de dormir. Elle m'a appuyé dans mon projet. Mes parents n'étaient pas à l'aise que j'aille en zone de guerre comme



Le docteur Julien Auger, au centre, en compagnie d'autres travailleurs de la santé.

prévu au début, mais le fait que je sois en dehors de cette zone les a rassurés. Je me sens en sécurité ici », a-t-il ajouté.

Quand on lui a parlé samedi dernier, par Messenger, il était le seul médecin dans le camp. Depuis, il a fait des demandes d'aide auprès d'organismes. Des médecins et d'autres membres du personnel de la santé vont venir prendre le relais.

Dr Auger a réservé son vol de retour pour le 21 mars pour l'anniversaire de sa conjointe et pour « faire les sucres ». Il aura donné près de trois semaines en aide humanitaire. « Je vais avoir le temps d'entourer mes érables et de faire mon sirop, un rituel que j'aime bien au printemps », nous confie Dr Auger.

Accès, 16 mars 2022, p. 16

Le Nord, 16 mars 2022, p. 18

Certaines personnes âgées peuvent être à risque de subir de la maltraitance.

**Vous croyez être en situation de maltraitance
ou craignez qu'une personne âgée près de vous le soit ?**

Téléphonez à la ligne d'écoute et de référence **AIDE ABUS AÎNÉS: 1 888 489-ABUS (2287)**
Service confidentiel et gratuit, accessible tous les jours de 8 h à 20 h.

aideabusaines.ca

Votre
gouvernement

Québec 

1-888-489-ABUS



Rédaction - La Ville de Saint-Jérôme a octroyé une aide financière de 20 000 \$ à la Coalition Santé Laurentides. Cette aide vise à soutenir l'organisme dans ses efforts de représentation auprès du gouvernement du Québec afin que ce dernier reconnaisse l'urgence d'agir.

Cette aide servira à atteindre les quatre demandes importantes de la coalition. La première concerne l'ajout de 1,4 milliard de dollars aux sommes déjà disponibles afin de compléter le parachèvement total et rapide de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et des hôpitaux de Saint-Eustache et de Mont-Laurier, et de prendre des engagements à l'égard des autres centres de santé des Laurentides.

La coalition souhaite aussi recevoir un engagement pour combler les besoins en personnel médical, dont le ratio par habitant est «*parmi les plus désastreux*». Elle veut également obtenir des engagements fermes et concrets pour le rattrapage dont doit bénéficier la région dans le cadre, entre autres, du Programme de soutien aux organismes communautaires du ministère de la Santé et des Services

sociaux. La dernière demande est de regrouper adéquatement les équipements médicaux nécessaires aux soins de santé ainsi que tous les services auxquels les citoyens ont droit à Saint-Jérôme.

«*Grâce notamment à l'appui de la Ville de Saint-Jérôme, la Coalition a pu réunir des gens d'horizons divers autour d'une cause commune et porter son message sur la place publique. Nous avons obtenu la reconnaissance unanime par l'Assemblée nationale du rattrapage financier nécessaire pour les services de soins de santé dans la région et pour l'accélération dont doivent bénéficier les centres hospitaliers. Nous savons que l'Assemblée nationale n'est pas insensible à la situation difficile de notre région en ce qui concerne les soins de santé, mais il y a péril en la demeure, et de la sensibilisation, il faut maintenant passer à l'action. La région des Laurentides, devenue la 4^e au Québec en importance démographique, connaît une croissance constante depuis les 15 dernières années, mais le financement n'a pas suivi. Il faut que cela change*», a soutenu le maire de Saint-Jérôme, Marc Bourcier.



VOLUME 5 • NUMÉRO 12 • 16 mars 2022 • 28 PAGES • 48 869 EXEMPLAIRES

DISTRIBUÉ PAR

JOURNAL **INFOS** .COM LAURENTIDES

PAGE SPORT D'ICI



COVID-19
DES LEÇONS À TIRER

6

COVID-19

VIENDRA L'HEURE DES BILANS, MAIS DÉJÀ DES INDICES...

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com



« On a appris beaucoup de choses. Personne n'avait vécu ça une pandémie. On a appris au fur et à mesure au cours des vagues » analyse Rosemonde Landry.

« La situation s'améliore dans les Laurentides, mais on continue à la suivre de façon très serrée » indique le Dr Eric Goyer.

Le directeur de la Santé publique des Laurentides y allait de ce constat jeudi dernier au cours d'une conférence téléphonique des responsables du Centre intégré de Santé et Services sociaux (CISSS) des Laurentides avec les journaux régionaux.

Le Dr Goyer prenait, entre autres, pour exemple que de 200 hospitalisations (imputables à la COVID-19) par semaine qu'on enregistrerait en janvier dernier, on était passé à 30 dans la semaine du 27 février.

Pour ça comme pour le reste, il constatait que « l'ensemble des indicateurs sont à la baisse ».

Autre indice, a relevé le directeur Goyer, les deux tiers des décès sont survenus au cours de la première et de la deuxième vagues, alors qu'on « n'avait pas accès au vaccins ».

VIE NORMALE

En ouverture de conférence téléphonique, la présidente-directrice générale du CISSS,

Rosemonde Landry, avait tenu à exprimer que « nous sommes très heureux de constater la baisse (de cas et, par le fait-même, d'hospitalisations) dans les Laurentides ». Ce qui permettra, selon elle, de « retourner à la vie normale ».

« Je veux remercier tout le travail de nos équipes pour combattre ce virus » a ajouté Mme Landry.

« LA PANDÉMIE VIENT INFLUENCER »

Par ailleurs, viendra un jour le moment de faire des bilans de ces deux années de pandémie.

Pour Rosemonde Landry, des choses sont déjà claires.

« (Nos) infrastructures ont besoin amour. Quand on planifie des travaux majeurs, la pandémie vient nous influencer ».

Et encore ?

« On a appris beaucoup de choses.

Personne n'avait vécu ça une pandémie. On a appris au fur et à mesure au cours des vagues ».

Aussi :

« Les proches aidants, (c'est) majeur pour la clientèle (en centre d'hébergement). (On a constaté) beaucoup de solitude ».

DES RAPPORTS À VENIR

Pour sa part, le Dr Goyer parle de « prendre un temps d'arrêt, de revoir tout ce qui s'est passé ».

« On l'a fait à plusieurs reprises (au cours) des deux ans. Mais, là, (il faut le faire) de façon un peu plus globale, tant au niveau régional que national (...) Différents organismes ont produit ou sont sur le point de produire des rapports. Il va y avoir

des rapports de coroner. On va devoir en prendre connaissances pour identifier des zones d'améliorations. C'est vraiment le travail qui doit se compléter de ce côté-là ».

Il faut également, à ses yeux, accorder une attention particulière au contrôle des infections, « notamment dans les milieux d'hébergement ».

Un point positif, à retenir, selon lui : « la mobilisation des équipes du milieu de la santé, mais aussi les partenaires externes ».

EN CHIFFRES

Quelques chiffres :

En date de vendredi dernier (le plus récent bilan au moment d'aller sous presse et deux ans jour pour jour, après que le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé en conférence de presse que l'on faisait face à une pandémie de la COVID-19) l'Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ) nous apprend que le nombre de cas confirmés au cumulatif (depuis le début de la pandémie) pour l'ensemble des Laurentides s'établit à 69 872. Le nombre de cas actifs est de 949 et les décès cumulatifs en sont à 702.

On dénombre (toujours selon l'INSPQ) 2 873 hospitalisations et, fort heureusement, le nombre de personnes rétablies est de 68 221.

Plus spécifiquement pour le sud de la région (en fonction des secteurs établis par l'INSPQ) la section Deux-Montagnes (MRC) / Mirabel sud affiche 13 046 cas au cumulatif et 109 cas actifs.

Pour ce qui est de Rivière-du-Nord (MRC) / Mirabel Nord le relevé de cas au cumulatif atteint 21 226 et les cas actifs sont à 301.

Finalement, pour le territoire de la MRC Thérèse- de Blainville, on enregistre 20 042 cas au cumulatif et 205 cas actifs.

Infos Laurentides, 16 mars 2022, p. 12 et p. 15

L'Éveil, 16 mars 2022, p. 9

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec

Nouvelles des Laurentides, site Internet

Fermeture du site de vaccination de Saint-Eustache

<https://nouvelleslaurentides.ca/fermeture-du-site-de-vaccination-de-saint-eustache/>

ACTUALITÉ

POUR LES INFIRMIÈRES
ET LES PROFESSIONNELS

LA FORCE DE L'ÉQUIPE POUR PASSER AU TRAVERS

Mychel Lapointe
redaction@groupejcl.ca

« **C**e qui nous a aidés à passer au travers, c'est la force des équipes de soins. Les équipes de travail, habituellement, sont très fortes. (C'est) ce qui nous permet de se soutenir pour passer au travers nos moments plus difficiles » confie Nathalie Cyr, vice-présidente relations de travail au FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides.

Sur la ligne de front, jour après jour depuis deux ans, les infirmières et les autres membres du syndicat ne l'ont pas eu facile dans ce combat contre la COVID-19.

C'est sans compter qu'il y avait, nous dit Mme Cyr au cours d'une entrevue téléphonique jeudi dernier, une bonne part d'inconnus aux premiers instants de la bataille.

« Ça a été très difficile. Plusieurs personnes y ont laissé leur peau. Beaucoup de nos membres ont donné sans compter. Il y a eu beaucoup d'adaptation, parce que les informations sortaient au fur et à mesure. On n'avait pas le temps des fois de bien assimiler les informations. Il y a eu beaucoup d'incertitude, beaucoup de détresse psychologique. Avec tout ce qui passait dans les médias et sur les réseaux sociaux, les membres n'étaient pas en mesure d'avoir l'information exacte au moment où ça sortait parce que tout le monde devait s'adapter, autant de notre côté que

du côté de l'employeur ».

« BEAUCOUP D'ANXIÉTÉ »

Qui plus est, note Mme Cyr, « on avait très peur, parce que, on ne le cachera pas, on n'avait que très peu d'information. On ne savait pas où on s'en allait avec tout cela. Il y avait beaucoup d'anxiété ».

Parlant d'anxiété, (il y a eu) « beaucoup de gens qui se sont remis en question, en lien avec leurs vies professionnelle et personnelle. La conciliation travail-famille, avec tous les arrêtés ministériels qu'on a reçus, ça modifiait tout ce qui étaient nos conditions de travail. Au niveau des garderies, c'était (la planification) juste impossible. Avec les conjoints, ça a été une réorganisation de leur vie personnelle pour certaines. On était toujours dans la peur de ce qui allait se passer. Toujours dans l'attente. Est-ce que je vais être déplacée? Est-ce que je vais rester dans mon poste, dans mon (secteur d'activité)? »

« ÇA DEVIENT COMPLEXE »

Déjà que le métier d'infirmière est exigeant, les mesures de protection (masque, gants, blouse et autres), à n'en pas douter, ont pesé lourd dans la tâche.

« Nous n'avions pas plus de personnel pour faire ça (leur travail) » fait remarquer Nathalie Cyr.

« On se lave les mains. On va voir un patient. On se relave les mains. C'est les lunettes, c'est les visières, c'est les masques N-95 et la blouse... Ça devient complexe.



Photo Mychel Lapointe
Novembre 2020, des membres du FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides manifestent devant les bureaux de comté de la députée-ministre Marguerite Blais à Prévost.

(Ça représente) un délai supplémentaire. Ça crée vraiment une surcharge de travail. On n'a pas plus de temps pour s'occuper de nos patients. Le temps qu'on voulait accorder à nos patients, on en mettait (une partie) à effectuer toutes les procédures ».

« (Il fallait) assurer professionnalisme et sécurité autant pour les usagers que pour nos membres. On n'avait pas plus de personnel. Les ratios (infirmière-patients) n'étaient pas diminués pour autant. Les précautions étaient accordées quand même », assure-t-elle.

AVEC EMPATHIE ET OPTIMISME

Quant à savoir de quelle façon les membres du FIQ-Syndicat des professionnelles en

soins des Laurentides ont été en mesure de gérer la détresse des gens qui étaient hospitalisés, en raison de la COVID-19 ou pour d'autres raisons, Mme Cyr parle de sentiments partagés.

« Comme professionnelles en soins, on a toujours beaucoup d'empathie pour nos patients. Ce qu'il faut comprendre, c'est que ça été éprouvant également pour nous. Donc, on essayait d'être optimistes le plus possible face à la situation épidémiologique et la pandémie. Les infirmières ont toujours été très professionnelles et là pour rassurer la clientèle. Elles étaient empathiques, mais c'était insécure pour tout le monde. On a donné le maximum avec professionnalisme » analyse-t-elle.



Donner un coup de main, ça compte.
Faire la routine du matin, ça compte.
Réconforter dans la maladie, ça compte.

Quel que soit le soutien que vous offrez, vous êtes une personne proche aidante.

Quebec.ca/PersonneProcheAidante

Votre gouvernement Québec

Organisme communautaire en proche aidance
L'Antr'Aidant

Notre mission
Fondé en 2009, L'Antr'Aidant est un organisme communautaire autonome des Laurentides dont la mission unique est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes proches aidantes d'adultes malades, vulnérables et/ou d'âinés vivant avec une perte d'autonomie

“ Une passation de l'accompagnement des proches aidants soutenus par le Centre d'Action Bénévole Solange-Beauchamp vers L'Antr'Aidant. ”

Nos activités / services sur le territoire de la MRC de Thérèse-de Blainville

Ligne d'accueil psychosocial et d'information 7 jours/7	Coaching Proche aidant
Accompagnement psychosocial individuel de proximité et personnalisé	Formations
Groupes de soutien hebdomadaires (permanents et ouverts)	Conférences et activités de sensibilisation
Groupes de soutien virtuels Clic Aidant	Outils et capsules #SolidairementProcheAidant

Courage • Bienveillance • Solidarité • Créativité • Pouvoir d'agir

Pour nous contacter :

information@lantraidant.com
 L'Antr'Aidant
 579 888-0211
 www.lantraidant.com

Direction des services à l'autonomie des personnes âgées
Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides
1000 Labelle, Saint-Jérôme QC J7Z 5N6
www.santelaurentides.gouv.qc.ca
450 820-3025
stephane.bondaz.tdb@ssss.gouv.qc.ca

Comité des usagers et de résidents de Thérèse-De Blainville

Nous sommes là pour vous



Vos DROITS en santé et services sociaux

Ensemble pour les proches aidants

Comité des usagers de Thérèse-De Blainville
450 433-2777, poste 65144
comite.usagers.tdb@ssss.gouv.qc.ca

L'Antr'Aidant
www.lantraidant.com
information@lantraidant.com
579 888-0211

Page 0 - MARS 2022 - 10 MARS 2022

FR04022-E-0008

L'Écho de la Rive-Nord, site Internet

Fermeture de trois sites de vaccination sur le territoire

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/455115/fermeture-de-trois-sites-de-vaccination-sur-le-territoire>

CIME, site Internet

Fermeture temporaire du CHSLD de Mont-Tremblant : réaction du CISSSLAU

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/470134/fermeture-temporaire-du-chsld-de-mont-tremblant-reaction-du-ciesslerau>

La Ville et le CISSS se rencontreront sous peu

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/470130/la-ville-et-le-ciesss-se-rencontreront-sous-peu>

Le doc Auger sera de retour au bercail la semaine prochaine

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/art-de-vivre/470094/le-doc-auger-sera-de-retour-au-bercail-la-semaine-prochaine>

Les paramédics déclenchent la grève

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/economie/469800/les-paramedics-declenchent-la-greve>

Les malades infectés à la COVID sont encore en baisse

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469554/les-malades-infectes-a-la-covid-sont-encore-en-baisse>

Trois sites de vaccination fermeront leurs portes le 25 mars

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469486/trois-sites-de-vaccination-fermeront-leurs-portes-le-25-mars>

Le CHSLD de Mont-Tremblant va fermer pour des travaux majeurs

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469461/le-chsld-de-mont-tremblant-va-fermer-pour-des-travaux-majeurs>

Près de 70 000 cas confirmés, 2848 soignés et 700 décès

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469454/pres-de-70-000-cas-confirmer-2848-soignes-et-700-deces>

CIME, site Internet (suite)

76 patients, dont 10 aux soins intensifs

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469144/76-patients-dont-10-aux-soins-intensifs>

«Un signe qu'on s'en va vers de meilleurs jours»

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/469139/un-signe-qu-on-s-en-va-vers-de-meilleurs-jours>

Un bilan qui demeure stable, après deux ans de pandémie

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/468772/un-bilan-qui-demeure-stable-apres-deux-ans-de-pandemie>

On prend des nouvelles du Dr. Auger en mission humanitaire

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/468750/on-prend-des-nouvelles-du-dr-auger-en-mission-humanitaire>

4 requêtes ciblées par la Coalition santé Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/468735/4-requetes-ciblees-par-la-coalition-sante-laurentides>

Reprise à plus de 80 % des chirurgies et de l'endoscopie

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/468731/reprise-a-plus-de-80-des-chirurgies-et-de-l-endoscopie>

CFLO, site Internet

Le site de vaccination à Rivière-Rouge fermera le 25 mars prochain

<https://www.cflo.ca/le-site-de-vaccination-a-riviere-rouge-fermera-le-25-mars-prochain/>

Des employé(e)s de la santé sont encore en attentes de primes et contributions

<https://www.cflo.ca/des-employees-de-la-sante-sont-encore-en-attentes-de-primes-et-contributions/>

Hôpital de Mont-Laurier : pas de services en ophtalmologie avant l'automne

<https://www.cflo.ca/hopital-de-mont-laurier-pas-de-services-en-ophtalmologie-avant-lautomne/>

Nous.TV, site Internet

3 sites de vaccination du territoire fermeront prochainement

<https://www.youtube.com/watch?v=JFQkKkkvmPk>

TVBL, site Internet

Accès local – Édition du 16 mars 2022

Ghislain signale également que plusieurs travailleuses du milieu de la santé demeurent en attente des paiements qui leur sont dus découlant de l'entente sur l'équité salariale.

<https://vimeo.com/689017766>

